

Visioconférence OMEP-France

« La petite enfance dehors, ici et ailleurs »

7 décembre 2021

INTRODUCTION

« La Petite Enfance dehors » renvoie forcément aux systèmes scolaires et aux politiques éducatives mises en place par les Etats.

L'éducation n'est pas seulement un droit humain, mais l'outil pour atteindre tous les autres droits en vue de la réalisation des 17 ODD de l'Agenda 2030 de l'ONU, établis en 2015 et dont l'objectif était d'alphabétiser toute la planète. On en est loin, c'est pourquoi on pense dès maintenant aux Futurs de l'éducation, à l'horizon 2050.

L'ODD 4, concerne l'éducation, notamment sa cible 4.2 **recommandant une année d'enseignement préscolaire obligatoire**. Cet ODD arrive en 4^e position car il ne sera réalisé que si les 3 précédents le sont : La lutte contre la Pauvreté et la Faim, puis la Santé. La réalisation de l'ODD 4 ne sera pas possible non plus sans **développer, enrichir et renforcer une éducation équitable et de qualité pour tous, dès la naissance**.

Eduquer ou enseigner dehors est **très souvent lié à des projets et initiatives EDD, concernant le plus souvent son volet environnemental** en lien avec le lieu d'apprentissage.

Mais il concerne aussi **la démarche pédagogique et la posture des enseignants, éducateurs, animateurs et même des parents**, afin de tirer le meilleur profit de l'éducation en plein air.

Soit l'éducateur/l'enseignant prépare ses séances en fonction du développement psychomoteur et affectif des enfants ou du programme scolaire. Les éléments naturels présents sur le lieu servent d'outils pour mener des activités de découverte du monde, de maths, de lecture-écriture, etc. : démarche classique, de type descendant.

Soit à partir des éléments présents sur le lieu, l'éducateur/enseignant va **amener les enfants à créer du lien entre les activités qu'ils entreprennent spontanément et les activités attendues** : démarche de type « bottom up », caractérisée par une posture de « lâcher-prise » : les tâches sont confiées aux enfants, l'éducateur/enseignant n'intervient pas, la mise en relation avec le savoir visé est laissé à l'initiative de l'enfant.

Mais l'objectif est bien de proposer une complémentarité entre l'enseignement en intérieur, en classe et en extérieur, hors les murs.

L'EDD fait aussi intervenir des partenariats avec les associations d'éducation à l'environnement, mêlant ainsi éducation formelle et informelle. En France, les pratiques d'éducation en plein air semblent plutôt réservées aux colonies de vacances et centres de loisirs et plus largement aux pratiques d'animations socioculturelles.

C'est aussi l'occasion de travailler avec les **enfants les apprentissages non formels, liés aux valeurs telles que la coopération, l'entraide, le développement de l'esprit critique.**

Le jeu et le mouvement occupe aussi une place centrale dans l'éducation par la nature.

Crèches dehors, Elodie LANSARD et Véronique DEWARMIN (voir présentation ci-dessous)

Faire classe dehors, Isabelle DANEYROLE, (voir présentation ci-dessous)

Au niveau international, Danièle PERRUCHON

Les exemples dont je parlerai ici sont tirés du rapport mondial 2020 de l'OMEP et s'appuient sur les retours que j'ai eus de certains comités OMEP interrogés sur cette question de faire classe dehors.

Au niveau mondial, il faut se poser la question des conditions dans lesquelles cette pratique de « l'école ou la crèche dehors » est réalisée, quelle est son étendue et sa fréquence.

On peut distinguer 3 catégories de pays :

- **ceux où cette pratique est choisie, institutionnalisée et mise en place depuis longtemps :** les pays nordiques et anglo-saxons, le Canada, l'Amérique latine dans une moindre mesure
- **ceux où cette pratique est peu usuelle et développée récemment ou redécouverte** suite au Covid : France, Russie, Asie
- **et les pays où c'est plutôt une tradition ou bien les pays dans des conditions de vie extrêmes** (situation de guerre, camps de réfugiés, aléas climatiques, extrême pauvreté...), là elle devient **une nécessité, une contrainte** : Afrique, Haïti

Rappelons que dans le monde **seuls 10% des enfants sont scolarisés** en enseignement pré-élémentaire, **que la plupart des structures PE sont privées.**

L'Education de la Petite enfance est **un droit dès la naissance. Elle devrait être gratuite** ce qui nécessite donc **un financement par les Etats.** On constate qu'une **formation et un suivi à distance en augmente la qualité** et qu'il est nécessaire de **renforcer l'éducation à distance** comme nous l'avons constaté avec la pandémie.

La France est un pays où les exigences académiques sont fortes et où la priorité est donnée à la **transmission du savoir.**

A l'opposé, dans les pays du Nord de l'Europe et les pays anglophones, **le bien-être et l'épanouissement de la personnalité** sont mis en avant en priorité.

En Europe

Dans les Pays nordiques, faire classe dehors est institutionnalisé. Ils nous servent souvent de modèles, tout comme le Canada.

En **Suède**, l'école obligatoire commence à 7 ans. Avant ça, les enfants vont au jardin d'enfants.

En 2010, lors de l'assemblée mondiale de l'OMEP à Göteborg, Suède, nous avons visité un jardin d'enfants qui accueillait les enfants de 1 à 6 ans d'un quartier résidentiel. Toute la vie était organisée en extérieur, seuls les repas étaient pris en commun dans une cuisine-salle à manger et des coins spécifiques comme la bibliothèque, le coin peinture et des jeux didactiques étaient à l'intérieur mais pouvaient se déplacer à l'extérieur.

Les bébés dormaient dans leur landau familial sous un abri pendant que les autres enfants plus âgés jouaient, apparemment seuls dans un périmètre clos, avec accès sur demande à l'espace forêt. Les enseignants n'intervenaient qu'à la demande... Ce qui nous a beaucoup questionnées car c'était très éloigné des pratiques françaises de l'époque...

Pluie, neige, -10 °C..., qu'importe ! Les enfants passent leur journée dehors, à grimper dans les arbres, sauter dans les flaques d'eau ou faire des bonshommes de neige. Comme disent les Suédois "*Il n'y a pas de mauvais temps, que des mauvais vêtements !*"... Les parents sont donc priés de fournir à leur enfant une tenue intégrale adéquate selon la météo.

Chez les nordiques, on observe cette tradition de faire dormir les enfants dehors quelle que soit la météo car le froid renforce le système immunitaire.

C'est au **Danemark**, dans les années 1950, que datent les débuts des écoles dans les bois. C'est la danoise Ella Flautau, qui inventa le concept « d'école itinérante ». Elle emmenait alors des groupes d'enfants dans la forêt. Ainsi les **premiers jardins d'enfants dans la forêt** ont vu le jour, quelques années plus tard, encouragés par les autorités.

Au Danemark, 700 écoles offrent un enseignement dans les bois, soit 20% des classes de maternelle. Les enfants de 2 à 6 ans passent leur journée dans la forêt, par tous les temps et en toute saison, encadrés par des enseignants.

Ils **expérimentent et acquièrent une meilleure confiance en eux en prenant des risques évalués**. Ils apprennent à observer et à respecter la nature, les animaux, et à vivre avec leurs camarades.

Ils sont aussi moins malades, éloignés des microbes, des salles de classe surchauffées et de la pollution.

Il y a **moins d'interdits** également car dehors, il y a de l'espace ce qui permet aux enfants de courir, sauter, crier sans que les adultes aient quelque chose à y redire.

Cette pratique est très développée en **Amérique du Nord**, au **Canada**, où il existe plusieurs programmes d'école dans la nature avec chacun leur approche particulière dont un est **particulièrement développé : les « Forest schools », l'École en forêt**.

C'est un programme pour les enfants d'âge préscolaire et scolaire, concentré sur l'apprentissage en milieu forestier dans différents milieux extérieurs.

C'est un **processus à long terme** où les élèves sont amenés aux mêmes endroits au fil des saisons. Il vise une relation permanente avec les lieux visités pour en approfondir la connaissance.

Il aide les enfants à **évaluer les risques, à les identifier** et à les gérer de façon sécuritaire, à **développer leur confiance en soi ainsi que leur autonomie**.

Ceci grâce à des éducateurs qualifiés qui jouent davantage un **rôle de facilitateur plus que d'expert**. Ils utilisent des **méthodes d'apprentissages basées sur le jeu**, initiées par **la curiosité des enfants**

et par l'endroit où ils se trouvent. Ils utilisent **des matériaux naturels** et à portée de la main pour encourager des expériences d'apprentissage ouvertes.

La Forest School s'engage à faire la promotion **du développement des enfants dans leur globalité et considère que le processus est aussi important que les résultats.**

Cette forme d'enseignement dehors a été **renforcée en temps de COVID-19 pour la sécurité, la santé et le bien-être.** L'utilisation des espaces extérieurs présente de très nombreux avantages : il facilite la distanciation physique, favorise l'activité physique, le bien-être et la santé mentale, contribue à diminuer le stress et l'anxiété.

Faire la classe dehors, c'est aussi offrir **des moments de partage, de détente, de plaisir et de liberté** qui contribueront à **cultiver un lien positif entre les élèves et leur école.** Tous les domaines d'apprentissage peuvent être abordés en extérieur.

En Amérique latine, cette pratique est courante mais moins institutionnalisée

L'OMEP Venezuela a accompagné le projet "Conuquitos Comunitarios" dans des centres d'éducation préscolaire Simoncitos. Diverses activités de production sont organisées dans de petits « conucos », parcelles de terre préparées pour le semis et la récolte d'aliments, avec des activités pédagogiques EDD et la valorisation de l'amour pour de la nature.

L'Argentine-Uruguay-Paraguay-Chili-Brésil : tous ces pays ont proposé le prix « Mi patio es el mundo » (« Ma cour est le monde ») dont le programme rend visible les projets créatifs et innovants des institutions de la petite enfance, dont les bonnes pratiques aident à la mise en place et/ou à l'amélioration de l'EDD pour la petite enfance.

A l'opposé, en **Russie,** les enfants ne peuvent pas être dehors toute la journée.

Les documents fédéraux organisant la vie des enfants d'âge préscolaire dans **les jardins d'enfants d'Etat et les jardins d'enfants municipaux prescrivent un certain horaire.** Selon ces normes, deux promenades sont préconisées le matin et le soir, et leur durée est indiquée.

Mais beaucoup d'enfants ont des contacts avec la nature de différentes manières. **Dans les normes fédérales des programmes éducatifs, une grande attention est accordée aux contacts des enfants avec la nature.** De nombreux jardins d'enfants ont leurs propres grands espaces avec de la végétation, des jardins potagers, des sentiers écologiques, des coins forestiers, des prairies, des parterres de fleurs...

Il existe **quelques véritables jardins d'enfants en plein air en Russie mais ils sont privés.**

Il y a aussi des **jardins d'enfants situés dans la forêt.**

Par exemple dans la région de **Léningrad, un « jardin d'enfants de santé »** ("Petit enfant") possède un grand territoire avec plusieurs bâtiments. Là-bas, les enfants marchent beaucoup dans la nature tous les jours pour leur santé. Ce qui rappelle les écoles de plein air françaises, les sanatoriums destinés aux enfants atteints de maladies respiratoires.

D'autres, plus nombreux, sont situés près de la forêt ou de la steppe, ou de la toundra (dans la région de Volgograd) : là, les enfants vont constamment dans la nature.

En Sibérie (à Yakutsk), il existe aussi **« des jardins d'enfants d'été »**, transplantés hors de la ville pour l'été, que l'on peut rapprocher de nos colonies de vacances, et là aussi les enfants sont dans la nature toute la journée.

En Asie, cette pratique est peu utilisée

Le Japon est aussi très orienté sur l'EDD. J'ai visité des écoles maternelles au Japon. Une École maternelle à Tokyo, dont la cour a été aménagée, développe des projets sur le vivant : observation de l'environnement végétal et animal, jardinage, récoltes et cuisine, élevages, représentations ... et des projets sur les déchets et le recyclage.

Une expérience nous est montrée : faire un feu de bois avec précaution pour la **préparation du thé dans la nature**, les enfants étant guidés et encadrés par le gardien du parc pour faire le feu et faire bouillir l'eau pour le thé.

En **Corée du Sud**, il n'y a pas de projet spécifique en cours dans le domaine du jeu en plein air à la maternelle.

Comme dans la plupart des jardins d'enfants du monde entier, un temps de jeu en plein air est prévu régulièrement (environ 1 heure par jour) ainsi que du temps de jeu libre à l'extérieur sur l'aire de jeux.

Cependant, les **terrains de jeux forestiers proches des jardins d'enfants sont encouragés**, 342 dans tout le pays en 2021. Ils sont conçus pour les jeux en plein air dans la nature et ouverts librement à tout le monde, comme un parc.

Le nombre de jardins d'enfants forestiers a tendance aussi à augmenter.

Mais il existe aussi des écoles sans aucun lieu ouvert à l'extérieur !

Lors de la conférence mondiale OMEP à **Hong Kong**, nous avons visité une école maternelle privée faisant partie de la chaîne des « Victoria Schools », située au 15^e étage d'une tour, sans aucun espace extérieur mais avec un espace de jeux libres servant de cour de récréation !...

Nous venons de citer des pays où faire classe dehors est plus ou moins choisi. Mais ce n'est pas toujours le cas ...en Afrique

Rappelons qu'en Afrique globalement **61 millions d'élèves ne sont pas scolarisés ; ils font partie des populations pauvres, rurales et ce sont surtout des filles.**

L'Afrique subsaharienne a le taux le plus élevé d'exclusion de l'éducation. **Plus d'1/5 des enfants de 6 à 11 ans n'est pas scolarisé.** S'ils sont scolarisés, c'est souvent dans des structures privées.

En 2014, en **Côte d'Ivoire**, nous avons visité des écoles dans la brousse.

Là, ce sont les conditions économiques et sociales qui obligent à faire classe dehors. Les bâtiments, quand ils existent, sont peu entretenus ; si la toiture a été emportée par un cyclone, il faut beaucoup de temps avant que la réparation soit effectuée... Le matériel fait défaut, là aussi l'utilisation des éléments naturels prend toute son importance, sans avoir pour autant pour objectif l'EDD...

Pour lutter contre ce manque de structures, depuis 2009 OMEP-France a développé un projet au **Sénégal** pour la construction d'une école maternelle avec bibliothèque et ludothèque, dans un village où il n'y en avait pas.

Au départ avec une ludothèque/bibliothèque itinérante afin de sensibiliser la population à la nécessité pour les enfants, garçons et filles même très jeunes, d'aller à l'école. Au fur et à mesure, 3 classes ont été construites et aménagées avec cuisine, cantine et sanitaires. Elle accueille maintenant 150 enfants. Projet réussi puisqu'en 2021, l'Etat a pris le relai : le MEN du Sénégal a nommé officiellement 3

enseignantes et la ville de Ndiagianiao a pris en charge la gestion et l'entretien des locaux : de l'école dehors on est passé à l'école dedans avec aussi des activités en extérieur !

Mais il y a encore plus dramatique, exemple Haïti (Caraïbes)

En Haïti, traditionnellement, les classes sont souvent sous des tonnelles ou des abris improvisés et même parfois sous un arbre, surtout quand il s'agit des classes préscolaires, officiellement intégrées au cycle scolaire par le ministère depuis 5 ans seulement.

Des écoles préscolaires privées offrent un cadre agréable, souvent ouvert vers un espace de jeu extérieur.

Les écoles publiques et les écoles rurales n'ont pas d'espace spécifiquement construit pour accueillir les plus jeunes. Mais sur demande des parents, les directions d'écoles primaires peuvent organiser un coin pour les tout petits ...

Avec les catastrophes écologiques et naturelles qui frappent le pays à intervalles plus ou moins régulier, les écoles reprennent leurs activités le plus souvent sous les bâches ...

La classe dehors se faisait déjà en Haïti de façon traditionnelle. Très peu d'écoles haïtiennes sont fermées et climatisées. Elles sont en général très ouvertes et aérées, ce qui fait que les écoles n'ont pas été identifiées comme des foyers de transmission du virus Covid 19. Avec la pandémie, le monde entier réalise que vivre au grand air est bien meilleur pour la santé ! En plus avec les mesures barrières, on remarque beaucoup moins d'enfants malades à l'école.

Idées fortes

Crèches :

Bien **observer les bébés et s'ajuster** à chaque cas pour **respecter les besoins de l'enfant**, en particulier pour le sommeil dehors.

Ancrage dans la réalité pour mieux comprendre le monde.

Eprouver par son corps pour devenir soi.

Enfants libres et acteurs dans une micro société : belle place à l'enfance.

Ecole maternelle :

Nouveau terrain de jeu à explorer.

Développement des relations entre enfants et entre enfants et adultes.

Trouver de nouveaux liens avec la nature pour la protéger.

OMEP :

Comme nous venons de le voir « la crèche ou l'école dehors » peut être une pratique choisie ou contrainte, dépendant des conditions socio-économiques des pays, peut-être plus difficile à mettre en place en zone urbaine.

Mais la rencontre avec la nature ne fait pas tout ! C'est l'association du plein air, mais aussi des postures des adultes accompagnateurs, de la durée de l'enseignement à l'extérieur et des activités menées qui ont un impact sur le développement de l'enfant dans ses dimensions

cognitives, affectives, comportementales et existentielles en favorisant les expériences concrètes (tout comme il est conseillé dans le guide AGEEM).

Cette pédagogie **donne sens à l'apprentissage des enfants et permet à tous les élèves, quel que soit leur profil, d'apprendre comme les autres.**

CONCLUSION

En conclusion, nous voyons que **la petite enfance, que ce soit l'école ou la crèche dehors dans le monde, dépend à la fois d'une volonté politique et des conditions économiques.**

Cette pratique **existe depuis longtemps** ; elle est **plus ou moins développée selon les pays**. C'est une source d'inspiration pour l'école actuelle et la créativité des enseignants, remise à l'honneur avec la pandémie. Des études récentes montrent bien **le lien étroit entre la réussite scolaire et le contact avec la nature.**

Je rappellerai cette parole de Victor Hugo :

« Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligence humaine ! »

Mais le plus important est de **donner accès aux soins, au bien-être et à une éducation préscolaire gratuite et de qualité, dès le plus jeune âge, pour tous, filles et garçons, pour former l'écocitoyen de demain capable de réfléchir et prendre des décisions éclairées pour conduire sa vie et préserver notre planète.** C'est le plaidoyer de l'OMEP.

Et c'est **aux gouvernements d'investir dans des politiques publiques de protection et d'éducation de qualité pour la petite enfance.**

C'est grâce à l'éducation au raisonnement, à la culture, à la socialisation et à la communication ouverte que l'enfant grandit. La crèche ou l'école dehors y participent.

L'humanité a encore une grande dette envers la petite enfance, accentuée par la pandémie de COVID 19. Il est temps d'aller de l'avant avec **force et espoir**, en collaborant à l'élaboration d'un monde futur **plus équitable pour nos enfants, sans laisser personne de côté.**

Nous avons les mêmes objectifs et défendons les mêmes valeurs pour la PE.

Notre complémentarité et solidarité permet de mutualiser nos actions : le monde actuel est tel que nous devons agir ensemble !